

UN CIXIIDE TROGLOBIE DECOUVERT DANS LES GALERIES SOUTERRAINES DU SYSTEME DE NAMOROKA

(HEMIPTERA-HOMOPTERA)

par

H. SYNAVE (*)

M. le Dr R. Paulian, Directeur-adjoint de l'Institut Scientifique de Madagascar, a bien voulu me communiquer récemment deux spécimens ♂, ainsi que deux larves d'un Homoptère, capturé par lui dans les galeries souterraines du système de Namoroka. A ma grande surprise, j'ai pu constater qu'il s'agissait d'une espèce appartenant à la famille des *Cixiidae* et adaptée à la vie endogée. Le fait est d'autant plus remarquable que tous les *Cixiidae* sont essentiellement phytophages, ce qui, a priori, semblerait devoir exclure un habitat souterrain. La présence de larves, récoltées en même temps que les spécimens adultes, prouverait que cette espèce se reproduit normalement. L'adaptation à la vie endogée est rendue évidente par la régression des organes visuels (les yeux sont réduits à une étroite tache oculaire d'environ 45 ommatidies et de teinte rouge, les ocelles pairs fortement régressés et peu nets, et l'ocelle frontal entièrement disparu), ainsi que par une dépigmentation assez sensible. Nous pouvons donc conclure que nous nous trouvons bien en face d'une espèce troglobie. Au point de vue systématique, l'espèce présente certains caractères qui, à première vue, pourraient la situer dans le genre *Brixia* Stål : 2^e article des antennes cylindrique, beaucoup plus long que large, front à bords latéraux carénés, fortement relevés et tranchants, se rejoignant avant la base ; vertex étroit, à bords latéraux relevés et tranchants ; pattes longues et minces ; tibias postérieurs dépourvus d'épines. Cependant, elle s'en éloigne par certains caractères et par conséquent la création d'un genre nouveau s'avère nécessaire. En ce qui concerne leur alimentation, la seule explication possible est celle suggérée par le Dr R. PAULIAN, qui suppose que ces insectes utilisent comme source d'alimentation les racines des arbres qui traversent le plafond de la galerie. Je crois intéressant de citer *in extenso* le passage de la lettre dans

(*) Bruxelles.

Le Naturaliste Malgache, V, 2, 1953.

péus long et étroit, plus long que le front, à bords latéraux carénés et carène médiane longitudinale tranchante. 2^e article des antennes long et cylindrique, trois fois plus long que le 1^{er}. Yeux composés, réduits à une étroite tache oculaire rouge située au-dessus des antennes. Ocelles pairs régressés, peu apparents, mais néanmoins présents; ils sont assez opaques, de teinte légèrement rosâtre et situés dans une petite dépression. Vertex court, fortement rétréci à l'apex et élargi à la base. Cette dernière est angulairement échancrée au milieu et a les bords latéraux relevés et carénés, fortement convergents vers l'apex; disque profondément creusé en fossette. Pronotum latéralement et médianement caréné, à bord postérieur très profondément échancré. Scutellum tricaréné, les carènes latérales fortement divergentes vers l'arrière. Elytres longs, dépassant fortement l'abdomen, élargis vers l'apex; bifurcation *Sc + R* à peu de distance de la base de l'élytre. *M* partant de la base de *Sc + R* mais ne formant pas de tronc commun avec elles, *Cu* bifurquant légèrement après *Sc + R*, avant le milieu de la suture clavocoriale; toutes les nervures sont munies d'une ponctuation sétigère, dense et fine. Pattes longues et minces, tibias postérieurs non armés.

Ce genre est allié à *Brixia* Stål mais s'en distingue par les caractères suivants: forte régression des yeux composés et des ocelles pairs, disparition de l'ocelle frontal; vertex et front plus larges, moins comprimés latéralement; sur les élytres, *M* partant de la base de *Sc + R* mais ne formant pas de tronc commun avec elles.

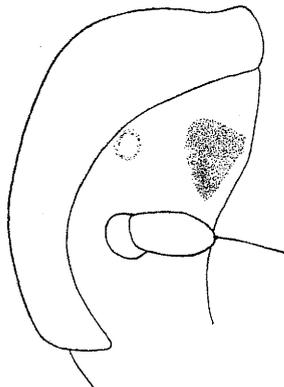


Fig. 11. — *Typhlobrixia namorokensis* n. gen. n. sp. — Vertex de la larve, vu de profil, montrant la tache oculaire et la cicatrice d'un ocelle impair.

***Typhlobrixia namorokensis* sp. n.**

Teinte générale jaune doré; dessous de l'abdomen et pattes blanc jaunâtre. Elytres jaune doré, devenant légèrement brunâtres sur la partie apicale; nervures de même teinte que le corium, blanchâtres sur la partie

apicale foncée; stigmates toutes les nervures, bord commissural, rejoignant loin après l'apex, branché.

Genitalia ♂: Pygostyle longue. Tube anal long, à l'apex un lobe en forme de spatule. Longueur totale 1,5 mm.

Type: 1 ♂, Malagasy.

Paratype: 1 ♂, Malagasy. 2 larves récoltées dans une grotte (l'une d'elles morte).

des yeux est moind

apicale foncée ; stigma blanc jaunâtre ; une forte ponctuation sétigère sur toutes les nervures, le bord costal jusqu'au stigma, le bord scutellaire, le bord commissural, la suture clavo-coriale est dans les cellules. Cl_1 et Cl_2 se rejoignant loin après le milieu du clavus, branche interne de Cu bifurquée avant l'apex, branche externe simple, 6 Ms et 3 Rs apicales.

Genitalia ♂ : Pygophore symétrique, présentant une dent ventrale assez longue. Tube anal grand, élargi vers l'apex. Paramères étroits, formant à l'apex un lobe en forme de croissant. Edéage présentant, à droite, une épine longue, mince et dirigée vers le bas.

Longueur totale : env. 5,5 mm.

Type : 1 ♂, Namoroka, grottes Ambovonomy, IX-1952, Dr R. Paulian.

Paratype : 1 ♂, même localité.

2 larves récoltées en même temps que les adultes et dans la même grotte (l'une d'elles est figurée ci-contre). Chez ces dernières, la régression des yeux est moindrement marquée que chez l'adulte (voir fig. 3 et 11).

